La compréhension du langage chez l'enfant pourrait-elle être juste " suffisamment bonne " ?

Sarah Ferrara, Marc Aguert, Christelle Declercq

▶ **To cite this version:**

Sarah Ferrara, Marc Aguert, Christelle Declercq. La compréhension du langage chez l'enfant pourrait-elle être juste " suffisamment bonne " ?. PIAGET-RIPSYDEVE 2023 : Psychologie du développement et de l'éducation : Enjeux actuels et défis pour le XXIème siècle, Jun 2023, Genève (Suisse), Suisse. hal-04153904

HAL Id: hal-04153904
https://hal.univ-reims.fr/hal-04153904

Submitted on 6 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

La compréhension du langage chez l'enfant pourrait-elle être juste « suffisamment bonne » ?

Sarah Ferrara[1], Marc Aguert[2], Christelle Declercq[1]

[1] Université de Reims Champagne-Ardenne France, Laboratoire C2S (Cognition Santé Société), EA6291

[2] Laboratoire de psychologie de Caen Normandie, Université de Caen Normandie

Contact : sarah.ferrara@univ-reims.fr

Introduction

La compréhension est supposée impliquer la construction d'une représentation mentale, reflétant fidèlement le message lu ou entendu. Elle est ainsi décrite de manière dichotomique : la personne a compris ou elle n'a pas compris. Cependant, Ferreira et al. (2002, 2007) considèrent que les représentations mentales ne sont pas toujours complètes, très bonnes (TB), les échanges quotidiens ne permettant pas de prendre le temps et l'énergie nécessaire pour construire une représentation très précise. Selon eux, les représentations peuvent être imprécises, mais « suffisamment bonnes » (AB), ce qui permettrait la poursuite de l'interaction avec un coût cognitif réduit. Cette conceptualisation de la compréhension pourrait s'appliquer à l'enfant (ici de 9 ans), dans un cadre où les exigences communicationnelles ne lui laissent pas le temps et où l'exigence à la précision est moindre : il serait alors capable de mobiliser parallèlement les deux types de compréhension en fonction du contexte.

Cette hypothèse a été testée dans l'étude avec des énoncés, proposés sous forme de questions, et qui comportaient des erreurs.

Les enfants répondaient aux questions dans une situation présentée comme un jeu en 3 temps : 1) avec la consigne de répondre rapidement (condition vitesse), 2) l'expérimentatrice expliquait qu'ayant parlé vite, elle avait pu faire des erreurs, et demandait aux enfants s'ils avaient repéré des erreurs (question contrôle), 3) ils cherchaient à identifier d'éventuelles erreurs en prenant cette fois leur temps (condition précision).

Les objectifs étaient :

1) de montrer que les enfants repèreraient les erreurs moins fréquemment dans la condition "vitesse" que dans la condition "précision".
2) de comparer les temps de réponse des deux types d'items pour examiner si la présence des erreurs aurait un impact sur le temps de réponse, même lorsqu'elles n'étaient pas mentionnées par les enfants.

Méthodologie

Participants :

49 participants de 9 et 10 ans ont été inclus (*M* = 9,75 ans ; *ET* = 1,47).

Un participant a été exclu après la question contrôle.

Matériel :

9 questions cibles, contenant une erreur

- *Dans Blanche Neige de quelle couleur est la poire empoisonnée ?*

22 questions distractrices, ne contenant pas d'erreur

- *Est-ce que Cendrillon a une marraine ?*

Procédure

Les participants ont répondu aux questions dans deux conditions successives.

- l'une où l'enfant devait répondre aux questions rapidement (**vitesse**) :
  - *Réponds aux questions le plus vite possible !*
- l'autre où l'accent a été mis sur l'exactitude de la réponse et non plus le temps (**précision**) :
  - *Cherche s'il y a des erreurs dans les questions ! Prends ton temps.*

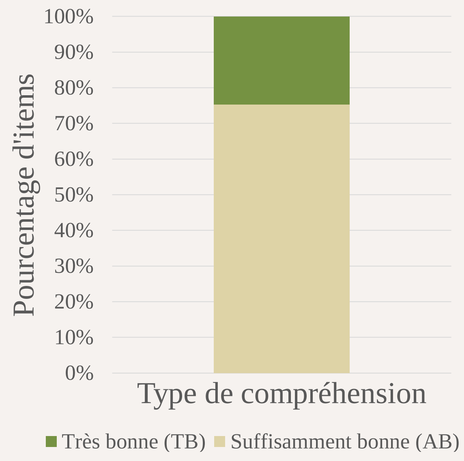
Patterns de réponses des enfants

Vitesse	Précision	Type de compréhension *(en condition vitesse)*
Erreur signalée	Erreur signalée	Très bonne
Erreur non signalée *(mais réponse cohérente à la question)*	Erreur signalée	Suffisamment bonne

Résultats

VD : le type de compréhension (TB vs AB)

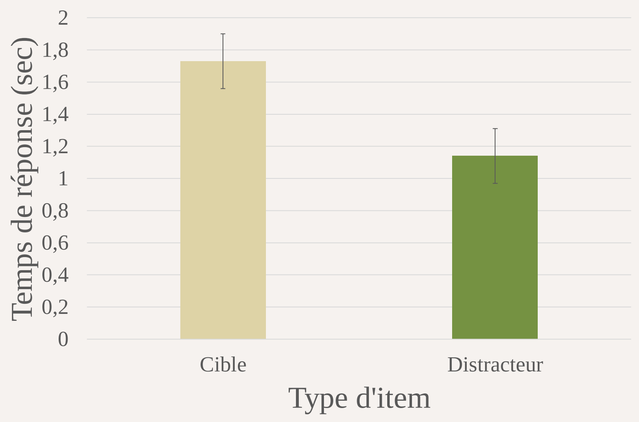
Figure 1. *Répartition des types de compréhension en condition « vitesse »*



Les enfants ayant mentionné l'erreur en condition « précision » ont **7,8 fois plus de chances** de ne pas l'avoir repérée en condition « vitesse » que de l'avoir repérée, z = 2,79 ; p = 0,005 ; OR = 7,84).

VD : Les temps de réponse en condition « vitesse »

Figure 2. *Temps de Réponse en Fonction du Type d'Items (cible vs distracteur) en Compréhension Suffisamment Bonne*



L'analyse a comparé le temps de décision pour les distracteurs et pour les cibles dont les enfants n'avaient pas mentionné l'erreur.

Les enfants répondent moins vite pour les items qui comportent une erreur, alors même qu'ils ne la mentionnent pas.

(*t* (29,2) = -2,92 ; *p* = 0,007)

Note : L'erreur-type est indiquée

Discussion

Nos résultats vont dans le sens de l'existence d'une compréhension suffisamment bonne chez l'enfant. La compréhension suffisamment bonne, présente parallèlement à la compréhension très bonne, pourrait permettre de porter un nouveau regard sur les résultats déjà présents dans la littérature, sur la construction du sens et le développement du langage chez l'enfant. Les enfants pourraient, en situation communicationnelle par exemple, ne pas mettre à l'œuvre la totalité de leurs capacités. Cela peut être appliqué à de nombreuses situations, notamment dans le contexte scolaire, plus particulièrement le contexte évaluatif : permet-il aux enfants de mettre en avant toute l'ampleur de leurs capacités ?

De plus, la présence d'erreurs ralentit les enfants alors même qu'ils ne les mentionnent pas. Ils prendraient donc en compte tous les éléments de la phrase, sans que cette prise en compte aboutisse toujours à la meilleure compréhension. Ce processus est décrit par Karimi et Ferreira (2016), dans leur modèle de l'équilibre cognitif online qui développe un modèle de la compréhension à double voies : l'une menant à une compréhension très précise, l'autre menant à une compréhension suffisamment bonne. Il serait intéressant à présent d'étudier le développement de la construction de sens au regard de ce modèle encore inexploité chez l'enfant.

Références

Ferreira, F., Bailey, K. G., & Ferraro, V. (2002). Good-enough representations in language comprehension. *Current directions in psychological science*, *11*(1), 11-15. https://doi.org/10.1111/1467-8721.00158

Ferreira, F., & Patson, N. D. (2007). The 'good enough' approach to language comprehension. *Language and linguistics compass*, *1*(1-2), 71-83. https://doi.org/10.1111/j.1749-818X.2007.00007.x

Karimi, H., & Ferreira, F. (2016). Good-enough linguistic representations and online cognitive equilibrium in language processing. *Quarterly journal of experimental psychology*, *69*(5), 1013-1040. https://doi.org/10.1080/17470218.2015.1053951